OCÉANITE CUL-BLANC

Leach's Storm-Petrel
Oceanodroma leucorhoa

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Ronnie d'Entremont

Cet oiseau pélagique d'à peine 50 g possède une double personnalité : silencieux et agile en mer, il est bavard et maladroit sur la terre ferme. Ses vocalises, qui ressemblent à un petit rire saccadé, ont de quoi surprendre puisque c'est en pleine nuit qu'on les entend. C'est à ce moment qu'il regagne son terrier, échappant ainsi aux prédateurs, et en particulier aux goélands. Pour ces raisons, bien peu d'observateurs ont déjà entendu l'Océanite cul-blanc, bien qu'il s'agisse de l'un des oiseaux marins les plus nombreux de l'hémisphère Nord.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Dans le Québec méridional, les quelques sites de nidification de l'Océanite cul-blanc sont situés aux quatre coins du golfe du Saint-Laurent, sur des îles déjà reconnues pour leurs importantes communautés d'oiseaux marins. On compte ainsi quelques couples nicheurs sur l'île du Corossol (Sept-Îles), l'île Bonaventure (Percé), l'île Brion (îles de la Madeleine) et quelques îles des refuges d'oiseaux migrateurs (ROM) de la Basse-Côte-Nord.

Les sites de nidification doivent se trouver assez loin des côtes pour demeurer à l'abri des prédateurs terrestres, lesquels peuvent facilement creuser pour atteindre le fond du terrier abritant l'adulte et son œuf (ou son jeune). Selon Huntington *et al.* (1996), la disparition des océanites est presque inévitable là où sont introduits des mammifères tels que chiens, rats ou renards. Les sites de nidification doivent aussi comporter une quantité suffisante de sol meuble pour accueillir des terriers, quoique l'espèce installe parfois son nid dans des crevasses. Les aires d'alimentation sont quant à elles situées en pleine mer, où les océanites se trouvent hors de portée des goélands.

SITUATION

La répartition de l'Océanite cul-blanc est demeurée pratiquement inchangée d'un atlas à l'autre : l'espèce n'a pas été revue dans une parcelle de la Côte-Nord, mais en revanche, sa nidification a été rapportée dans deux nouvelles parcelles. Malgré cela, tout semble indiquer que le nombre d'océanites qui nichent sur la Côte-Nord a diminué depuis l'époque du premier atlas : on y avait alors trouvé près de 900 terriers dans le cadre du Suivi quinquennal des populations d'oiseaux marins dans les ROM de la région, alors qu'on n'en a trouvé aucun en 2005 et 2015, et seulement 36 (à l'île du Corossol) en 2010 (SCF, donn. inéd.). Comme l'entrée des terriers peut facilement passer inaperçue dans les zones à faible densité d'océanites, il reste qu'il est bien difficile de préciser la taille des colonies ou la tendance de leurs effectifs. L'installation, en 2014, d'enregistreurs sur quelques îles de la Basse-Côte-Nord a tout de même permis de constater que l'Océanite cul-blanc fréquente toujours la région, y compris des sites jusqu'alors inconnus. La situation n'est pas beaucoup plus claire aux îles Bonaventure et Brion, où la végétation dense permet rarement de localiser les nids; n'empêche, on pense que quelques dizaines de couples nichent à chacun de ces endroits.

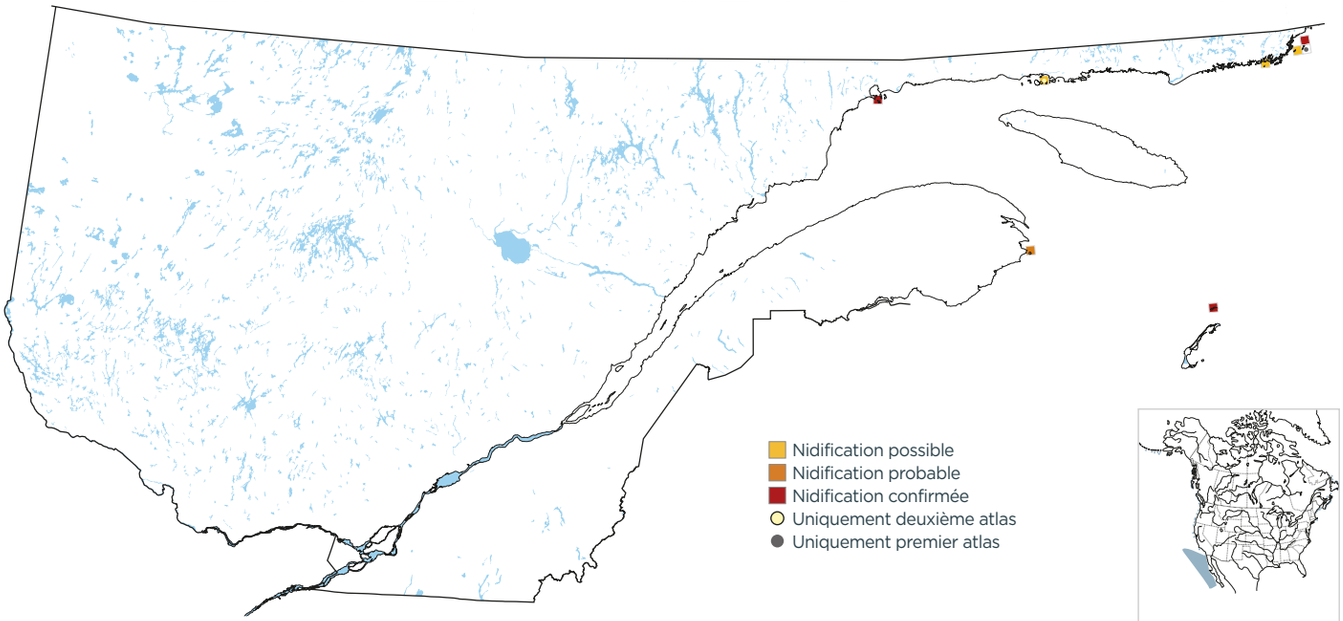
La situation globale de l'espèce est préoccupante, ses effectifs affichant des baisses importantes, notamment à l'île Baccalieu (Terre-Neuve), où la population est passée de 3,3 à 2 millions de couples de 1984 à 2013 (BirdLife International, 2017b). Bien que les données soient imprécises, la situation de l'espèce au Québec paraît précaire : le nombre et la taille des colonies sont minimes et les effectifs de la Côte-Nord ont clairement diminué. De plus, on a noté la présence du Renard roux aux colonies des îles Bonaventure et Brion. Cela n'augure rien de bon pour cette espèce qui n'a probablement jamais été nombreuse dans le golfe du Saint-Laurent.

Jean-François Rail

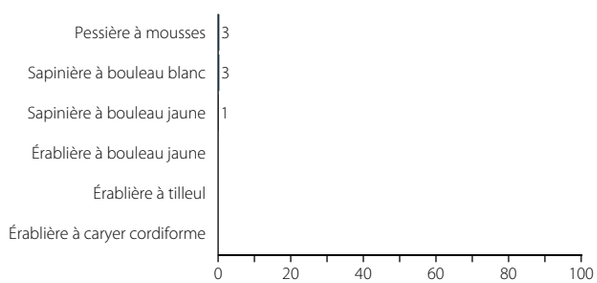
FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	0	3
NIDIFICATION PROBABLE	0	1
NIDIFICATION CONFIRMÉE	6	3
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**6**	**7**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,2 %**	**0,2 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

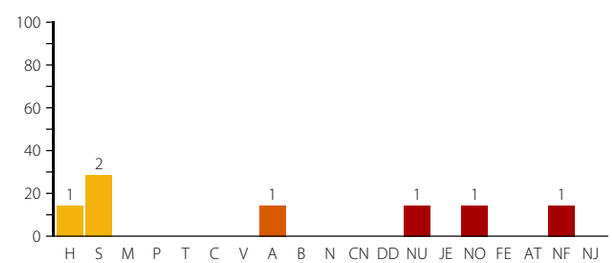
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Richard C. Cotter

L'Océanite cul-blanc pond son unique œuf dans le fond d'un terrier, qu'il prend plusieurs semaines à creuser. Île du Corossol.